

Les pays en développement, qui renferment près de 50 pour cent de la population mondiale, ne comptent que pour environ 14 pour cent des dépenses militaires mondiales, la Chine absorbant plus des deux tiers de ce montant. Mais même s'ils semblent petits dans le contexte global, les budgets d'armement des pays en développement apparaissent beaucoup plus importants si on les compare aux ressources limitées dont disposent ces pays et à leurs besoins urgents dans les domaines social et économique. Malheureusement, le taux de croissance de ces dépenses dépasse les moyennes mondiales, et leur part est passée de 6 pour cent il y a dix ans à 14 pour cent aujourd'hui.

Diminution des dépenses militaires de certains pays

Mais il serait trompeur de supposer que tous les pays en développement ont accru leurs dépenses militaires au même rythme. En Amérique du Sud par exemple, ce taux d'accroissement a été moins élevé entre 1973 et 1977 qu'entre 1969 et 1973. En outre, une partie importante de l'augmentation globale observée chez les pays moins développés est attribuable aux pays du Moyen-Orient, dont la croissance annuelle moyenne des dépenses militaires a été de 13,5 pour cent pour chacune des dix dernières années par rapport à une moyenne de moins de 3 pour cent pour l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord). L'accroissement de ces dépenses au Moyen-Orient est en bonne partie attribuable aux tensions dans cette région, mais il est généralement vrai qu'un accroissement du revenu des pays en développement s'accompagne d'une hausse des dépenses militaires. Par exemple, les dépenses militaires des pays de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) s'accroissent en moyenne de 15 pour cent par année depuis les dix dernières années. Au sein du groupe des pays en développement non pétroliers, elles se sont accrues de 7,5 pour cent chez les plus fortunés, et de 3,5 pour cent seulement dans les pays à revenu moindre.

Mais le fardeau des dépenses militaires ressort le mieux en tant que pourcentage du produit national brut. A cet égard, le Moyen-Orient dépasse de loin les autres régions du monde. Les budgets de défense des 11 pays de la région absorbent 17 pour cent de leur PNB; le fardeau de l'Égypte, par exemple dépassait les 25 pour cent de son PNB au milieu des années 70; les pays de l'OTAN et du Pacte de Varsovie et la plupart des pays d'Extrême-Orient y consacrent en moyenne 4 pour cent de leur PNB, alors que ce chiffre est de 2,5 pour cent pour 32 pays africains.

Armements classiques

Lorsque nous parlons de dépenses militaires, il ne faut pas oublier que 80 pour cent de toutes ces dépenses portent sur des armements classiques. Nous ne pouvons minimiser la menace nucléaire, mais nous devons nous rappeler que ce sont des armes classiques qui ont servi à tuer 25 millions de personnes dans les 133 guerres menées depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pour cette raison, le Canada est d'avis que les efforts de désarmement ne doivent pas viser uniquement la menace nucléaire.

La question de la réduction des ventes d'armes classiques est un aspect important du désarmement; en effet, les pays en développement paient les deux tiers des \$20 milliards consacrés chaque année aux armements. A cet égard, le Canada a appuyé l'enregistrement par les Nations Unies des transferts d'armements. Ceci non pour enlever aux pays en développement le droit d'assurer leur sécurité, comme certains l'ont prétendu, mais plutôt parce que nous croyons qu'il s'agirait là d'une mesure de